

Les zones blanches au révélateur

Lors de la Conférence des Communes qui s'est déroulée en janvier dernier, la Communauté Urbaine s'était engagée à effectuer un état des lieux des services d'accès à Internet haut débit dans l'agglomération bordelaise. Ce travail a été mené dans deux directions :

- une enquête de satisfaction, ouverte à l'ensemble des habitants de la Cub, s'est déroulée du 17 mars au 17 avril. Le principal objectif de cette enquête était de localiser précisément les « zones blanches » et les zones de faible débit situées sur l'agglomération bordelaise, en recueillant un maximum de témoignages sur les performances des services proposés par les fournisseurs d'accès internet. Cette consultation a suscité plus de 2000 réponses, en provenance de toutes les communes de l'agglomération sans exception. Les résultats (en données brutes) ont été cartographiés commune par commune,
- les services de la Cub ont en parallèle effectué un diagnostic technique des réseaux de télécommunications existants, dont le champ a concerné environ 160 000 abonnés.

La corrélation entre ces deux sources de données permet d'identifier une vingtaine de zones blanches réparties sur l'ensemble de l'agglomération :

- 750 abonnés, répartis sur l'ensemble du territoire communautaire, n'ont aucun accès à l'adsl et ne peuvent donc se connecter au haut débit,
- 21 700 abonnés - 13,5 % de l'ensemble des abonnés Internet - sont tributaires d'un débit inférieur à 2 Mbs. Ces derniers sont principalement localisés en dehors de Bordeaux.

Tous les résultats en données brutes sont consultables sur le « blog » des projets de la Cub : www.cub-projets.info

Sur la base des éléments recueillis, la Communauté Urbaine est désormais en mesure de s'engager, en concertation avec les communes, dans un véritable plan de bataille pour résorber tout ou partie des zones de carences identifiées et jeter les bases d'une véritable égalité d'accès à l'Internet haut débit.

En l'état, trois solutions techniques sont aujourd'hui envisageables, même si au vu de la diversité des problématiques rencontrées - relief ou densité de population - aucune de ces trois solutions ne peut prétendre couvrir l'ensemble des besoins. On s'oriente donc plutôt vers un panachage de mesures.

1. La solution radio, dite Wimax ou Wifimax, est envisageable depuis la récente affiliation de la Cub au syndicat départemental Gironde Numérique. Elle pourrait être déployée dans les zones à forte densité de population et / ou de forte carence ADSL.

2. La solution satellite pourrait être mise en œuvre dans les zones à faible densité de population et là où les zones blanches ne sont guère étendues.

3. L'extension de réseau INOLIA pourrait être proposée - un travail a déjà été engagé en ce sens avec les bailleurs sociaux et les promoteurs de l'agglomération - pour toutes les nouvelles habitations collectives à l'horizon 2009.

L'atout Inolia

Décidée à « booster » son attractivité économique, la Communauté urbaine de Bordeaux s'est engagée dans la construction d'un réseau métropolitain très haut débit. Le raccordement direct en fibres optiques, technologie à fort potentiel de développement, a été privilégié.

Ce projet s'est déployé sous la bannière d'Inolia, dans le cadre d'une délégation de service public. Il représente à ce jour une des plus grandes opérations d'initiative publique identifiées en Europe : plus de 25 M€HT investis dont 6,9 M€ de subventions publiques (3,95 M€ côté Cub et 2,95 M€ pour le Conseil régional d'Aquitaine). L'aménagement du réseau a été achevé en août 2007. Inolia s'avère être aujourd'hui un atout déterminant pour le déploiement des TIC sur la Cub :

- une boucle de 417 km a été constituée,
- 118 sites économiques sont aujourd'hui desservis, de même que 56 établissements d'enseignement supérieur, 23 équipements de santé, 46 sites administratifs, 29 sites de la Communauté urbaine...

Chargée de construire, exploiter et commercialiser le réseau très haut débit de la Cub, la société Inolia est aujourd'hui un opérateur d'opérateurs. Elle ne s'adresse donc pas directement aux entreprises, mais aux opérateurs qui vont offrir de leur côté toute une gamme de services.

Repères

Dans son diagnostic 2007, Aquitaine Europe Communication (AEC - www.aecom.org) insiste sur le fait que « le problème des équipements (ordinateurs et connexion Internet) est en grande partie résolu en Aquitaine » (il n'existe pas de données à l'échelle de la Cub) : 97 % des mairies sont connectées, de même que 92 % des PME et 50 % des ménages. L'AEC met par ailleurs l'accent sur les éléments suivants :

- un effort d'accompagnement reste à mener auprès des TPE (55 % connectées),
- la couverture des zones blanches doit se poursuivre (en technologie Wimax notamment) afin d'offrir le haut débit à tous (mais les rédacteurs du rapport relèvent que l'on est encore loin d'une équité territoriale en termes de prix et de services),
- à l'horizon 2010, les projections d'équipement attestent d'un socle de 25 % de ménages aquitains réfractaires à Internet, qui ne se connecteront probablement jamais.

Synthèse des zones d'insuffisance et de carence

● Abonnés n'ayant pas accès à Internet

● Abonnés ayant un accès à Internet inférieur à 2 Mbs

